"VATICAN II"

le journal du CONCILE

A TEMPS NOUVEAUX EGLISE NOUVELLE

L'EGLISE doit sauver tous les hommes. Elle le fait en apportant à leurs problèmes la solution de Jésus-Christ. Ces problèmes varient selon les époques et il est facile de constater que l'humanité est entrée dans une ère nouvelle et que les problèmes que se pose l'homme de 1962 ne sont pas ceux de l'homme de 1900.

L'Eglise, pour répondre à ces problèmes nouveaux, se réunit en une solennelle assemblée : c'est cela le Concile du 11 Octobre .

La question qui est posée

Deux grands faits caractérisent notre époque : tout d'abord les communications faciles et rapides font que tous les problèmes sont à poser et à résoudre à l'échelle de la planète. Il faudra donc que l'Eglise qui, jusque-là, avait une organisation occidentale, trouve une nouvelle forme de vie à l'échelle planétaire.

L'ère dans laquelle nous sommes entrés est caractérisée également par la technique. Plus la technique se développe, plus elle semble en mesure de résoudre maternellement les problèmes de l'homme. De là à penser qu'on n'a plus besoin du Seigneur, qu'on n'a plus besoin d'une autre vie mais qu'il suffit d'organiser la vie sur la terre, il n'y a qu'un pas. L'Eglise devra donc répondre à ce problème : l'homme de l'ère technique peut-il attendre encore de l'Evangile une méthode de vraie vie ?

Deux conséquences importantes

Pour répondre à l'expansion de l'Evangile dans les pays neufs, l'Eglise a instauré la mission. Cette mission, au fur et à mesure de son progrès, a donné naissance à un clergé indigène qui a maintenant son organisation, ses évêques. L'Eglise doit donc répondre aux besoins des jeunes communautés et accepter d'adapter son organisation aux problèmes posés par l'évangélisation du monde.

Parmi ceux-ci, un des premiers et des plus importants si on veut que la mission progresse c'est que les chrétiens viennent à bout de leurs divisions. Le souci très grand d'unité qui se manifeste actuellement dans la plupart des confessions chrétiennes a pour origine la volonté de présenter au monde ce visage unique de Jésus-Christ et la fin du scandale de la division de ceux qui enseignent le commandement du Christ : « Aimez-vous les uns, les autres. »

Le Concile aura donc pour but de préparer les chemins de l'unité. Voilà pourquoi des observateurs des confessions séparées de Rome assisteront au Concile mais surtout voilà pourquoi l'Eglise veut absolument retrouver l'intégrité de l'Evangile qui sera la vraie base de la réunion.

Ainsi apparaît nettement la caractéristique essentielle du Concile : le souci des autres et la réponse aux questions qu'ils posent à l'Eglise. Alors que dans les Conciles précédents, les Pères cherchaient à définir un point de doctrine ou à condamner l'erreur de certains catholiques, à Vatican II l'objectif est avant tout la présentation de l'Eglise à ceux qui sont au dehors.

Pour reprendre la parole même de Jean XXIII, le Concile a pour but de rajeunir la maison et de la rendre si attrayante que ceux du dehors ne puissent résister à la tentation d'y entrer.

L'église Catholique apostolique et romaine

C'est parce qu'elle est catholique que l'Eglise se doit de répondre aux besoins de tous les hommes. Pour réaliser sa mission, le Christ lui a donné une organisation apostolique. Il a choisi des hommes à qui Il a confié la prédication de l'Evangile, le Baptême de leurs frères et l'Eucharistie, en un mot l'enseignement et les sacrements. A leur tête et pour assurer leur unité, Il a nommé un rassembleur et un chef : Pierre. La rédemption du monde se fera sous ce mode et sous aucun autre.

Le premier Concile du Vatican a défini la mission du successeur de Pierre, le Pape ; le second a pour but de définir le rôle des successeurs des apôtres : les évêques. Comme dit le Père Congar dans un article dont nous nous sommes largement inspirés : « l'occasion est ainsi donnée de reprendre mieux conscience d'un trait essentiel à cette Eglise, passablement effacé dans les images qui ont été dessinées d'elle depuis près de cinq cents ans : le caractère corporatif et collégial de sa vie profonde »... « Un Concile suppose et exprime la vie de tout le corps. Les évêques y apparaissent non certes séparables du Pape, mais comme ayant une parole et une autorité qui ne sont pas une pure émanation des siennes : ils succèdent au collège des Apôtres qui ne tirait pas son pouvoir de Pierre mais le tenait du Christ, lequel avait voulu structurer son Eglise ainsi ».

c'est cela un concile

Ainsi un Concile a son caractère particulier. Un Concile est une assemblée. Plus de 2.500 évêques du monde entier seront là présents. Il n'est pas une réunion au sommet » simplement mais une assemblée à laquelle toute l'Eglise est présente. Chaque baptisé peut dire qu'il a son représentant au Concile mais aussi c'est l'Eglise tout entière qui est là.

D'abord parce que le Christ a promis que là où deux ou trois sont assemblés en Son nom, Il sera au milieu d'eux. Il y sera par son Esprit. C'est ainsi qu'à la fin du premier Concile les Apôtres rassemblés ont conclu leurs réflexions par ces paroles : « Nous... et le Saint Esprit avons décidé ».

Le Concile, comme toute réalité spirituelle, est une réalité de foi accessible dans son entier seulement aux croyants. Au Concile il y aura 2.500 évêques et le Saint Esprit. Voilà pourquoi d'ailleurs un Concile se « célèbre », il ne se tient pas comme une simple réunion mais comme une Eglise. « Il s'agit », comme dit encore le Père Congar, « d'une imploration, d'un acte sacré, d'une entrée en présence de Dieu, de l'inauguration solennelle d'une assemblée liturgique des frères, bref d'une chose chrétienne. »